

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

Du 14 Au 16 Novembre 2024

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :
NANGKARA CLISON,
KOUAGO ABDOULAYE
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères

remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC

Président de l'Université de Doba

LEÇON INAUGURALE

par

BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC

THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

Coordination :
NANGKARA CLISON, MC
KOUAGO ABDOULAYE, MA
GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

**IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION
DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE
BENOYE, (SUD DU TCHAD)**

MBAINAMEM Ferdinand
Université de Maroua,
mbainamemferdinand@gmail.com
et
DEZEU TCHINDA Léonnie
Université de Maroua,
dezeutchinda@yahoo.fr

Résumé : La population de Bénoye est souvent confrontée à des défis de développement en raison de l'absence de données pertinentes sur l'exploitation pétrolière. L'objectif principal de cette recherche est d'évaluer la contribution des politiques d'exploitation du pétrole au développement local dans le bassin de Bénoye. La méthodologie adoptée a consisté en une recherche documentaire approfondie, complétée par des enquêtes menées auprès d'un échantillon de 149 personnes. Les résultats révèlent que ces politiques ont favorisé la création de routes à hauteur de 17 %, la mise en place de structures sanitaires à 29 %, la génération d'emplois à 17 %, et l'obtention de crédits à hauteur de 5 %.

Mots clés : Politique, Exploitation pétrolière, Impact, Développement local, Amélioration des conditions de vie, Bassin de Bénoye.

Abstract : The population of Benoye often faces development challenges due to the lack of relevant data on oil exploitation. The main objective of this research is to assess the contribution of oil exploitation policies to local development in the Benoye basin. The adopted methodology consisted of an in-depth literature review, supplemented by surveys conducted with a sample of 149 people. The results reveal that these policies have facilitated the creation of roads at a rate of 17%, the establishment of health facilities at 29%, the generation of jobs at 17%, and access to credit at 5%.

Keywords: Policy, Oil exploitation, Impact, Local development, Improvement of living conditions, Benoye basin.

Introduction

Plusieurs lois ont été mises en place pour la gestion durable des revenus pétroliers au Tchad. Des cultures servant de sources de revenus aux populations ont été abandonnés au profit du pétrole (MADJIGOTO, 2007). Malgré les dispositifs de multiples lois, textes et accords qui prévoient la sécurité et la bonne gestion de ces

revenus pétroliers, l'on constate qu'une grande partie de la population de certaines zones productrices du pétrole vit dans la pauvreté. C'est le cas de la localité de Benoye où la population semble être absente dans la gestion des revenus pétroliers. D'après le constat fait dans le site la population vit dans la pauvreté. Plusieurs foyers n'arrivent pas à : manger à leur faim, envoyer leurs enfants à l'école, avoir l'accès aux soins de santé, accès à l'eau potable et pire encore le manque de logement pour certaines familles. Pourtant, c'est une localité dans laquelle on exploite le pétrole. En fait, les populations s'attendaient à voir des revenus du pétrole plus que ce qu'elles voient aujourd'hui. D'où l'intérêt de se demander : pourquoi les populations de Benoye demeurent pauvres malgré l'exploitation du pétrole sur leur territoire ? peut-on réellement dire qu'il n'y a pas amélioration des conditions de vie des populations depuis le début de l'exploitation du pétrole à Benoye ? Bien que l'exploitation du pétrole au Tchad soit considérée par certains chercheurs comme une source d'appauvrissement des populations riveraines, cet article entend relever en dépit de ces inconvénients, les aspects positifs de cette exploitation à travers la présentation des différents impacts sur le développement des populations riveraines et des localités.

En effet, situé entre 8°59'27'' et 9°11'20'' de latitude Nord et entre 16°19'01'' et 16°46'38'' de longitude Est, Bénoye est l'un des 13 cantons du département de Ngourkosso, dans la province du Logone occidentale. Il est limité au nord par la Tandjilé, au sud par le Logone Oriental, à l'est par le canton Bourou et à l'ouest par Gounou-Gaya. Couvrant une superficie de 452 km², il est situé dans le Département de Ngourkosso (Région du Logone Occidental) à environ 60 km de la ville de Moundou. Il abrite une population estimée à 12.097 habitants avec une densité de 66,37hbts/km² (RGPH2, 2009) en considérant la population estimée également à 30.000 habitants selon la Projection de (RGPH2, 2013). Les activités principales sont l'agriculture, l'élevage et l'artisanat. Ces activités tournent autour de la gestion ou de l'exploitation de ses multiples ressources naturelles surfaciques et

souterraines parmi lesquelles le pétrole. La carte suivante permet de mieux apprécier la localisation de cette zone d'étude.

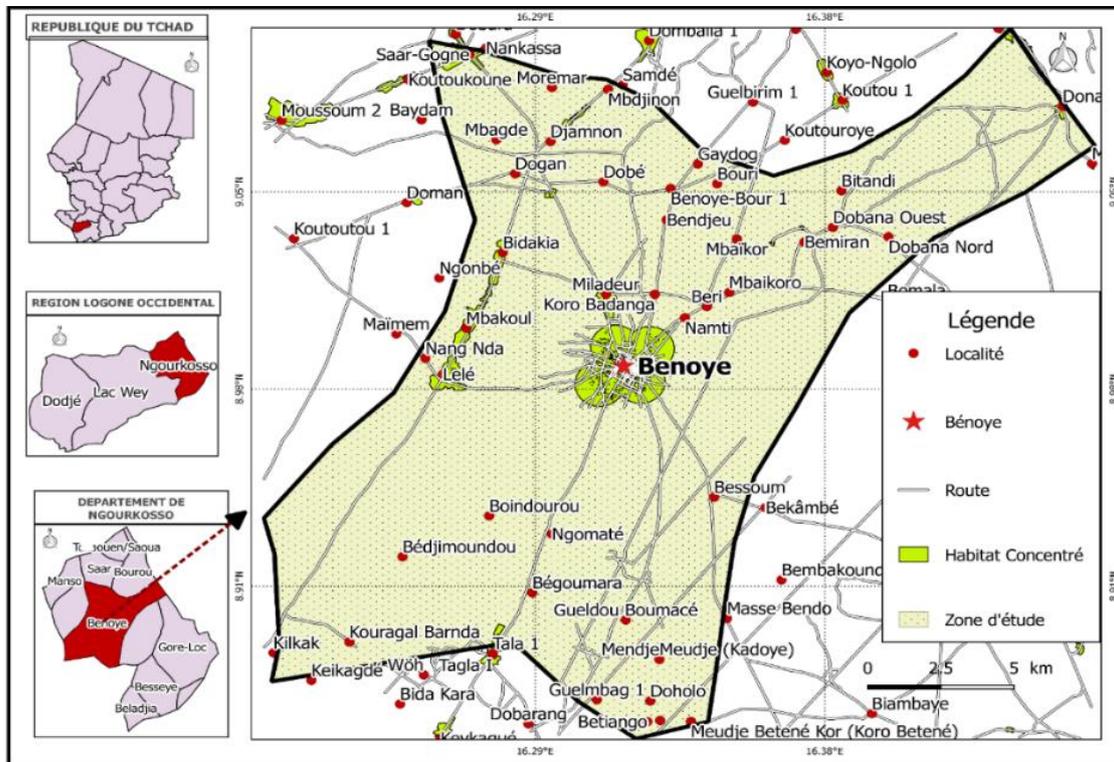


Figure 1. Localisation de la plaine de Bénoye

Pour mener cette étude, la démarche hypothético-déductive a permis de procéder par la collecte des données secondaires dans les centres de documentation, dans les bibliothèques universitaires (Maroua) et à internet à travers le moteur de recherche Google. Les données primaires ont été collectées pendant le déroulement des travaux d'exploitation de cette ressource dans le bassin de Bénoye particulièrement aux mois de Juillet et Août 2023. La méthode d'échantillonnage aléatoire simple a permis d'interroger parmi la population cible, cent quarante et neuf (149) personnes. Des entretiens ont également été faits individuellement avec les personnes ressources et collectivement à travers les tables rondes et les focus groups. Les questionnaires ont porté sur l'évaluation de la politique d'exploitation du pétrole d'intérêt socio-économique, culturel et politique dans cette localité. Les données collectées ont été traitées et analysées en utilisant les statistiques descriptives par les logiciels Excel version 2010 et SPSS (Statistical Package for Social Sciences, version

20). Le logiciel Qgis a permis de réaliser les cartes et le logiciel Word a permis de saisir le texte. Tout ceci a permis d'aboutir aux résultats qui seront présentés en partant de l'état des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Benoye à l'impact de ces politiques sur l'amélioration des conditions de vies des populations en passant par l'étude des acteurs et leurs différentes implications dans l'exploitation pétrolière à Benoye.

RESULTATS

1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye

1.1. La législation du pétrole au Tchad

Le Tchad statue sur plusieurs lois et décrets pour assurer la gestion et l'exploitation du pétrole sur l'ensemble de son territoire. Ces textes sont présentés dans le tableau 1 qui suit :

Tableau 1. Les différentes lois sur le pétrole tchadien et leurs contenus

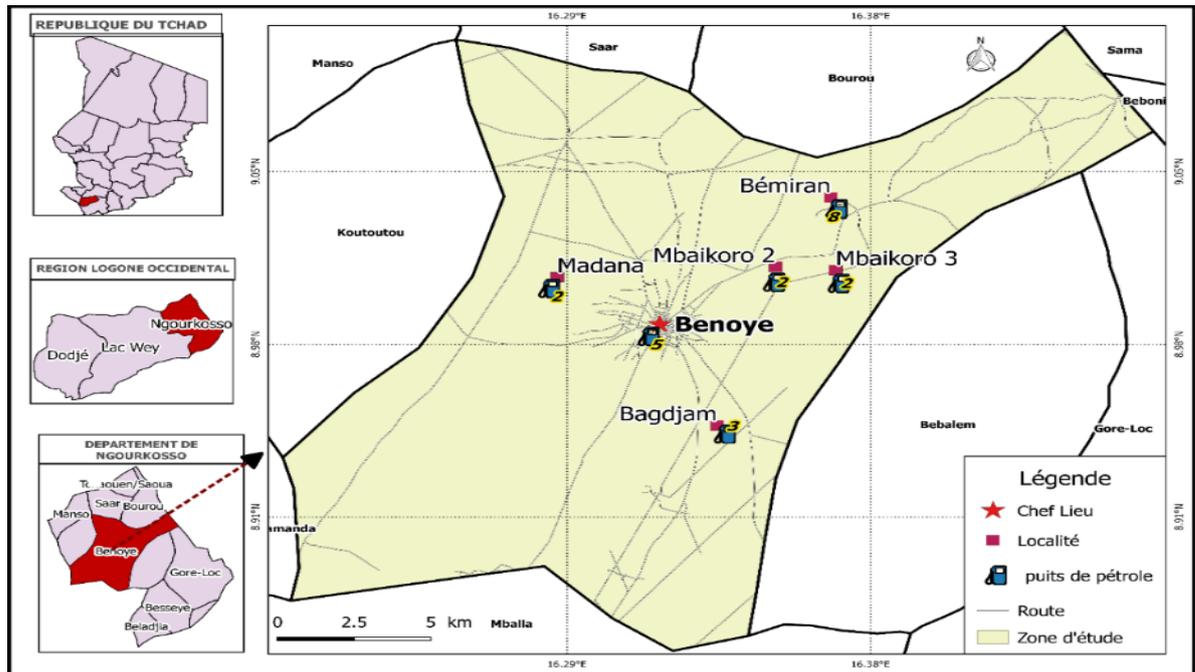
Lois et décrets pétroliers	Contenus
Loi n° 006/PR/2007	-Autorise le Gouvernement de la République du Tchad à attribuer aux Sociétés Pétrolières, -Relative aux hydrocarbures abroge ladite ordonnance et apporte des innovations importantes.
L'ordonnance n°001PR/2010 du 30 Septembre	-Portant approbation du contrat de partage de production et fixant les modalités d'application de la loi 006-PR2007 (code pétrolier) ; - La recherche de l'optimisation des retombées de l'exploitation du pétrole pour l'Etat tchadien.
Loi N°001/PR/99 du 11 Janvier 1999	Portant modalités de gestion des revenus pétroliers
Loi N°14/PR/98 du 17Août 1998	Définissant les principes généraux de protection de l'environnement

Convention et droit de 1988	Définissant les relations entre le consortium et la république du Tchad en ce qui concerne l'exploitation, la protection de l'environnement, l'indemnisation des populations et le paiement des redevances et des impôts.
Loi N°001/PR/1999 en date du 11 Janvier 1999 fixant la clé de répartition des revenus pétroliers	- 10% des ressources directes sont placés à terme au profit des générations futures ; - 90% des ressources directes sont versées sur des Comptes Spéciaux du Trésor logés dans deux banques commerciales de la place - 5 % des redevances sont destinées aux collectivités décentralisées de la région productrice de pétrole conformément aux dispositions de l'article 211 de la Constitution du Tchad
Source : Enquêtes de terrain 2023	

1.2. Installations des forages (puits pétroliers à Bénoye)

La croissance spatiale des puits pétroliers dans le bassin de Bénoye est liée à la demande croissante des besoins en énergie et à l'augmentation des chiffres d'affaires entre les compagnies pétrolières et le gouvernement tchadien. L'intensification des puits de pétrole à Bénoye a pour but principal d'accroître l'offre locale, nationale et internationale. Ces compagnies cherchent à augmenter et à implanter les puits de pétrole dans cette localité, en vue de répondre à une demande grandissante sur le marché mondial. Depuis l'arrivée de ces compagnies en 2008 jusqu'à nos jours, l'on compte 24 puits de pétrole construits, s'étendant à une distance de 70 à 80m, occasionnant ainsi la dégradation et l'occupation de plus de 100 hectares des terres arables et pire encore les recherches se font quotidiennement pour la découverte des nouveaux puits (MOSSONGONE, 2023). La spatialisation actuelle de ces puits de pétrole dans la localité de Bénoye se présente sur la figure2.

Figure2 : Répartition des puits de pétrole à Benoye



Sources: Base de données SOGEFI Tchad 2018; Google Earth; Image Landsat 2023

Réalisation: Mbainamem Ferdinand; Septembre 2023

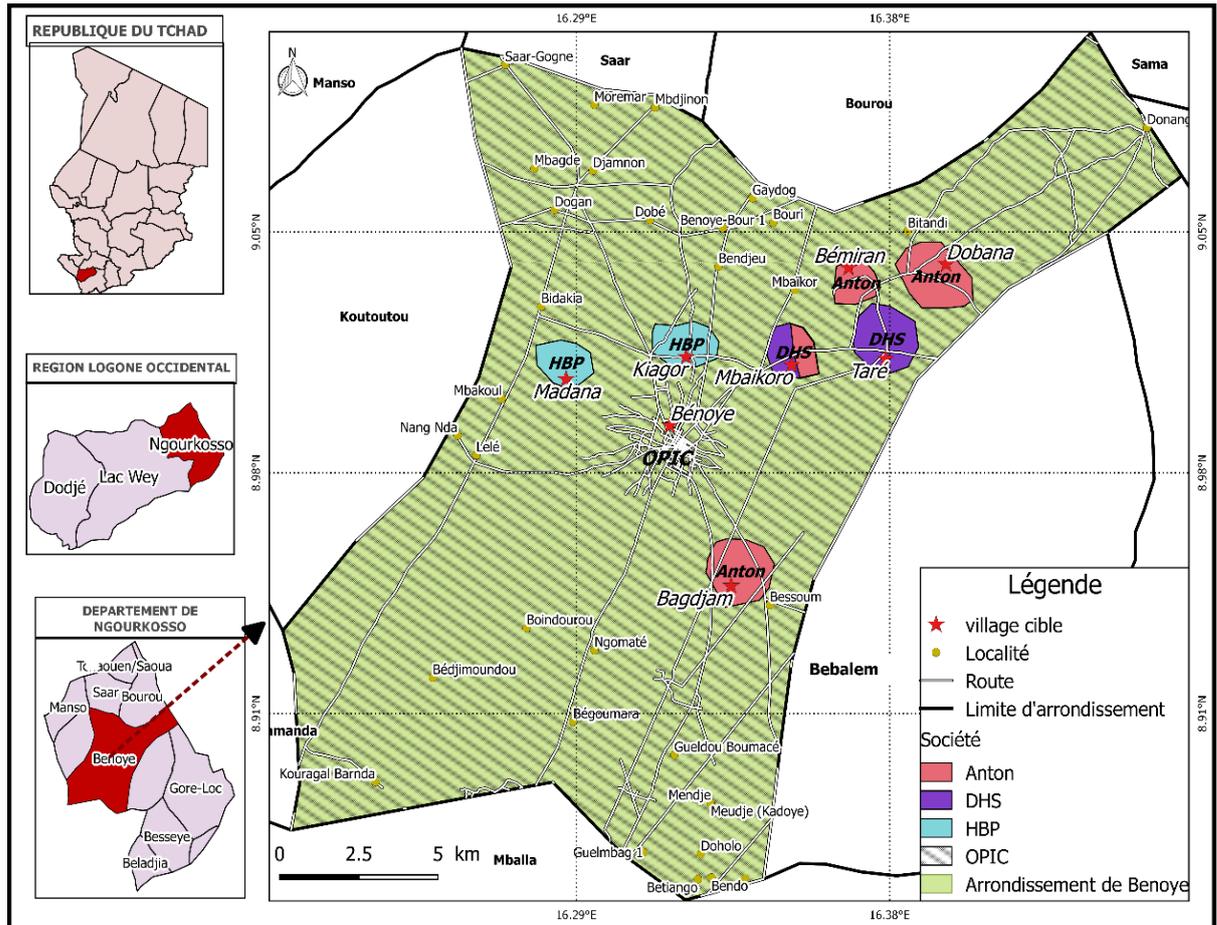
La figure ci-dessus montre les différentes localités dans le bassin de Benoye avec le nombre de puits pétroliers réalisés par les compagnies pétrolières dans chaque localité. On peut voir plusieurs puits répartis dans la zone parmi lesquels 5 puits réalisés à Bénoye.

2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye

Deux types d'acteurs sont identifiés dans la gestion et l'extraction des puits de pétrole à Bénoye. Il s'agit des acteurs directs comme : OPIC : Société mère qui assure la coordination et suivi-évaluation des activités pétrolières à Bénoye ; ANTON : Société annexe, qui est spécialisée dans la construction de toutes les activités pétrolières à Bénoye, HBP : Société sous-traitante, œuvrant dans le domaine de la restauration de tous les travailleurs à Bénoye, KABASS : Société nationale de sécurité dans le domaine de la sécurité, DSH : Société nationale de sécurité dans le site pétrolier de Bénoye. Les acteurs indirects sont la Banque Mondiale qui intervient dans le financement, les ONG internationales qui oeuvrent dans la transformation, le

Consortium qui est chargé de mener des études sociologiques, l’Etat Tchadien les élus locaux, la société civile nationale et la population locale. Ces différents acteurs interviennent chacun à son niveau dans l’exploitation pétrolière à Benoye. Sous l’angle de vue spatiale, l’empreinte de ces différents acteurs se présente sur la figure3 ainsi qu’il suit :

Figure3 : Répartition spatiale des puits de pétrole selon les acteurs dans le bassin de



Sources: Base de données SOGEFI Tchad 2018; Google Earth, Données du terrain

Réalisation: Mbainamem Ferdinand; Octobre 2023

Benoye

Au regard de cette figure, Anton est la société qui a le plus grand nombre de puits de pétrole à Benoye, ensuite vient HBP, puis DHS et enfin OPIC. Cette abondance de puits inspire la curiosité de savoir à quoi ressemble un puits de pétrole. C’est l’objet de la photo ci-jointe.

3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye

L'économie du Tchad repose depuis longtemps sur l'agriculture, l'élevage et la pêche jusqu'en 2003, année de démarrage de l'exploitation de son or noir : le pétrole. Bien que cette ressource ait apporté un plus à l'économie nationale, la place de l'agriculture et de l'élevage reste primordiale car l'agriculture occupe elle seule, 80 % de la population active (Richard, 2018). Toutefois, il est important de mettre la lumière sur la gestion de 5% des revenus pétroliers qui doivent revenir à la région productrice et de ressortir les impacts sociaux et économiques venant des politiques d'exploitation pétrolière à Bénoye.

3.1. Construction des routes pendant l'exploitation

Pour tout développement d'une nation ou une localité, la route est un élément clé de l'infrastructure de transport qui permet de relier les endroits entre eux. Elle joue un rôle important dans le développement économique et social d'une région ou d'un pays. Elle a un rôle clé dans la connectivité, le développement économique et la mobilité durable. Vue son importance indispensable pour le développement des activités économiques, les Compagnies pétrolières, dans leur politique de développement local, ont investi de moyens nécessaires pour la réalisation des infrastructures routières dans les zones de production pétrolière. D'après les enquêtes de terrain menées, les résultats ont montré que le bassin de Bénoye est une zone productrice pétrolière. Ainsi, les compagnies pétrolières ont pu réaliser une route principale de 80 km. Elle a permis aux populations locales de circuler de Bénoye à Moundou, N'djaména, mais également vers d'autres localités avoisinantes afin de mener leurs activités.

3.2. Les infrastructures éducatives à l'ère pétrolière à Bénoye

Les infrastructures éducatives, telles que les écoles, les collèges et les universités, sont importantes pour la croissance économique, car elles offrent les compétences et les connaissances nécessaires pour soutenir l'innovation, la recherche et le développement. Elles sont également essentielles pour le développement social,

car elles renforcent les compétences des individus, leur permettant de prendre des décisions plus judicieuses, de comprendre l'importance de la citoyenneté et de participer activement à la vie politique et sociale de leur communauté. C'est dans cette lancée que les compagnies pétrolières qui mènent des activités à Bénouye ont investi et réalisé quelques écoles primaires dans la zone de Bénouye. Nos séjours sur le terrain, permettent de visiter quelques infrastructures éducatives réalisées par les compagnies pétrolières. Plus de dix (10) écoles primaires sont mises en œuvres à Bénouye (Planche 1).



Source : Enquête de terrain, juillet 2023

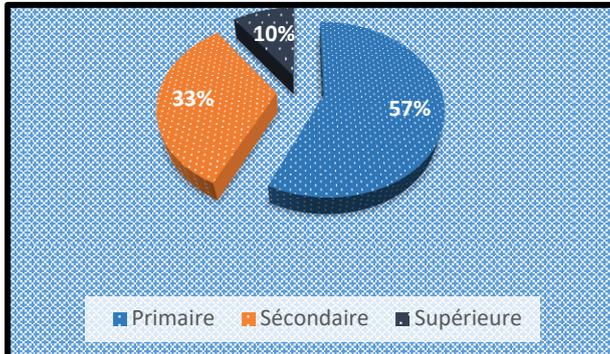
Planche photographique 1. Écoles primaires construites par les compagnies à Bémiran et Kiagor

La planche ci-dessus, montre les écoles primaires construites dans le village Bémiran et Kiagor. La photo A, montre deux salles de classes construites à Bémiran par les compagnies pétrolières. La photo B, montre quatre salles de classes construites par les compagnies pétrolières dans le village Kiagor. En somme, l'amélioration des conditions des structures éducatives est appréciable avec l'arrivée des compagnies pétrolières dans la plaine de Bénouye.

3.3. Situation éducative améliorée à l'ère pétrolière

« Assurer à tous les enfants tchadiens une éducation de base complète de qualité, équitablement dispensée dans les langues officielles du pays », tel a été le crédo des plus hautes autorités tchadiennes. A cet effet, l'avenir de toute nation repose-t-elle sur la qualité de son système éducatif et sa capacité à produire des citoyens bien formés et opérationnels sur le marché d'emploi à la fin des études. Dans

la plaine de Bénoye, l'exploitation du pétrole a permis aux parents de prendre en charge la scolarisation de leurs progénitures (figure 4).



Source : Enquête de terrain, juillet 2023

Figure 4. Figure Exploitation du pétrole et accès à l'éducation à Bénoye

La figure ci-dessus montre l'accès à l'éducation dans la plaine de Bénoye grâce aux revenus pétroliers. Il ressort de cette figure, 57% des enfants ont l'accès à l'éducation au niveau primaire, 33% à l'éducation secondaire et 10% à l'enseignement supérieur.

3.4. Création des emplois locaux

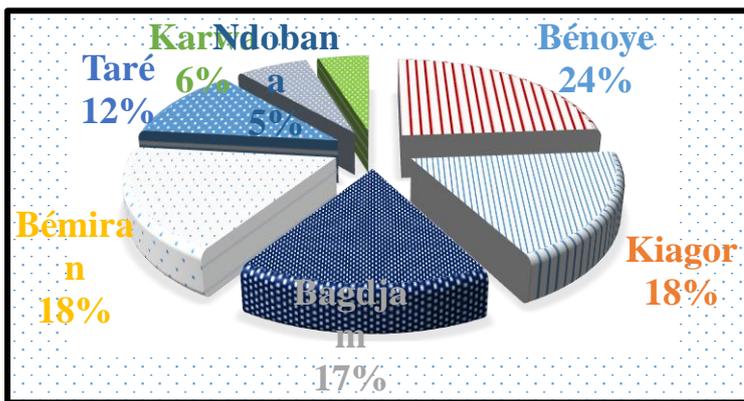
L'ouverture des travaux de construction de champs pétroliers à Bénoye depuis 2008 a permis de générer plusieurs types d'emplois présentés ainsi qu'il suit :

- Les emplois concernant le travail de flag man, le nettoyage des pieds des piliers électriques, la sécurité, la tradition en langue anglaise et chinoise, le nettoyage des bases que font périodiquement les jeunes.
- Les emplois octroyés aux locaux et aux jeunes de certaines localités traversées par les installations du projet. D'après les multiples témoignages, les jeunes engagés dans ce travail seraient venues des différentes localités de Bénoye ainsi que les villages environnants.
- Le troisième type d'emploi accordé aux locaux est le gardiennage. Appelé communément « *cob-garde* », ce type d'emploi dans la plupart des cas est réservé aux entreprises sous-traitantes. C'est le seul type d'emploi qui, au départ avait embauché un nombre important de populations mais, maintenant

il n’emploi plus en masse comme avant avec un salaire mensuel moyen de 80 000FCFA.

- Le quatrième type d’emploi qui est directement dans les entreprises exploitantes. Environ 3,5% des populations travaillent dans ces entreprises. Le recrutement ici se fait sur la base des compétences mais très souvent ce recrutement se passe en coulis.

De façon générale, les types d’emplois offerts aux populations locales sont des emplois subalternes et temporaires, par exemple le nettoyage de la cour de la base pétrolière de Bénoye qui permet aux employés d’avoir 5000 Francs par jour. Ceci constitue une main d’œuvre considérable pour les entreprises d’exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye (Figure 5). Ce type de travail a permis aux jeunes d’avoir au-moins 60 000F à 80 000F par mois. En réalité, le projet pétrolier de Bénoye a créé de l’emploi aux jeunes de la zone productrice.



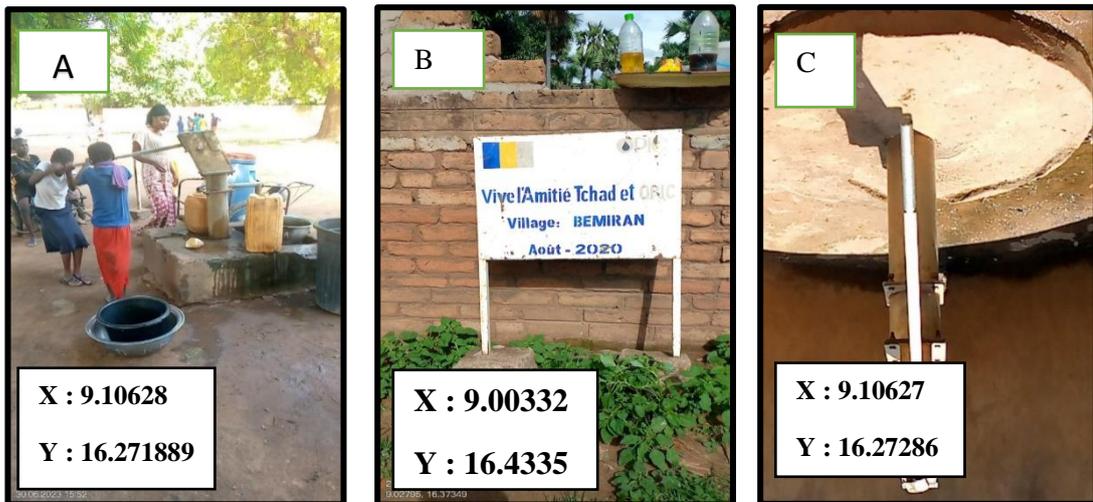
Source : Enquête de terrain, Juillet 2023

Figure 5. La répartition de la main d’œuvre par village dans la plaine de Bénoye.

La présente figure montre la répartition de la main d’œuvre par village à Bénoye. Il ressort de cette figure que les compagnies ont embauché en 2023, 24% de jeunes à Bénoye, 18% à Bémiran et Kiagor, 17% à Bagdjam, 12% à Taré et 5% à Ndobana. Ces revenus pétroliers ont également permis aux employés de faire des investissements dans divers domaines.

3.5. Accès à l'eau pendant l'exploitation du pétrole dans la plaine de Bénoye

L'eau est un élément essentiel à la vie humaine, animale et végétale, car elle est indispensable à la santé. Vue son importance cruciale à la vie humaine, animale et végétale, les compagnies pétrolières de Bénoye ont fait des efforts considérables pour assurer un accès adéquat à l'eau potable dans la plaine de Bénoye. Les résultats de nos enquêtes montrent que, plus de 15 forages d'eaux ont été réalisés dans la plains de Bénoye afin répondre aux besoins en eau par les communautés. (Planche 2).



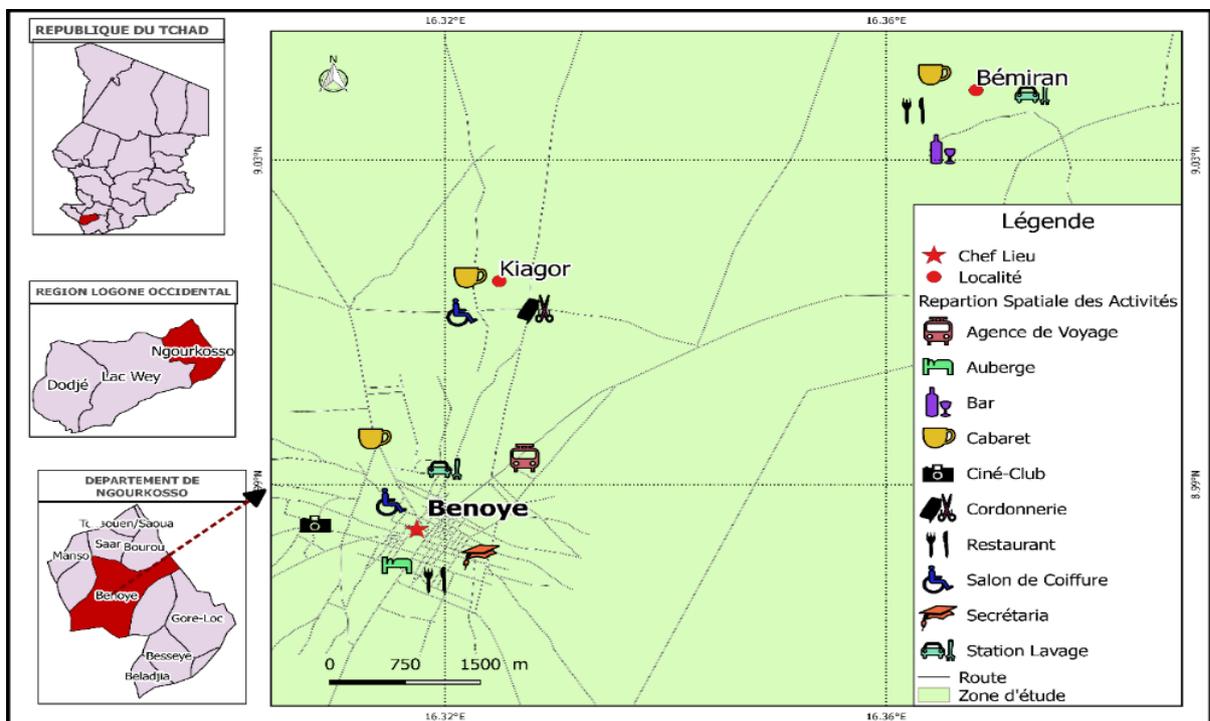
Source : Enquête de terrain, juillet 2023

Planche photographique 2. Accès à l'eau dans la plaine de Bénoye

Cette planche ci-dessus montre comment la population de Bénoye s'approvisionne en eau potable. La photo A, montre un forage d'eau crée par les compagnies pétrolières devant la chefferie de Bénoye. Sur cette même photo, l'on remarque la population qui vient s'approvisionner sur ce point d'eau. La photo B montre un point d'eau crée par les compagnies pétrolières qui est en panne par manque de l'entretien dans le village Madana. Quant à la photo C illustre la plaque d'une création d'un forage d'eau dans le village Bémiran. En somme, la réalisation de ces forages dans la plaine de Bénoye contribue à améliorer les conditions des vies de la population de Bénoye.

3.6. Développement des activités génératrices de revenus

En dehors de ces différents types d'emplois, l'exploitation du pétrole a contribué au développement des AGR (Activité Génératrice de Revenus) qui, malheureusement, sont dans le secteur informel. A titre d'exemple, avec environ 75 mototaxis dans les années 2000, Bénoye compte aujourd'hui plus de 750 mototaxis. De plus, il ya des marchés qui se sont développés grâce à l'exploitation pétrolière dans cette zone. Raison pour laquelle, on peut dénombrer un nombre important des activités ou services qui génèrent des revenus grace à la présence des marchés dans les villages suivants : Bénoye centre, Bémiran, Kiagor et Madana (figure 6).



Sources: Base de données SOGEFI Tchad 2018; Google Earth; Levée GPS du Terrain

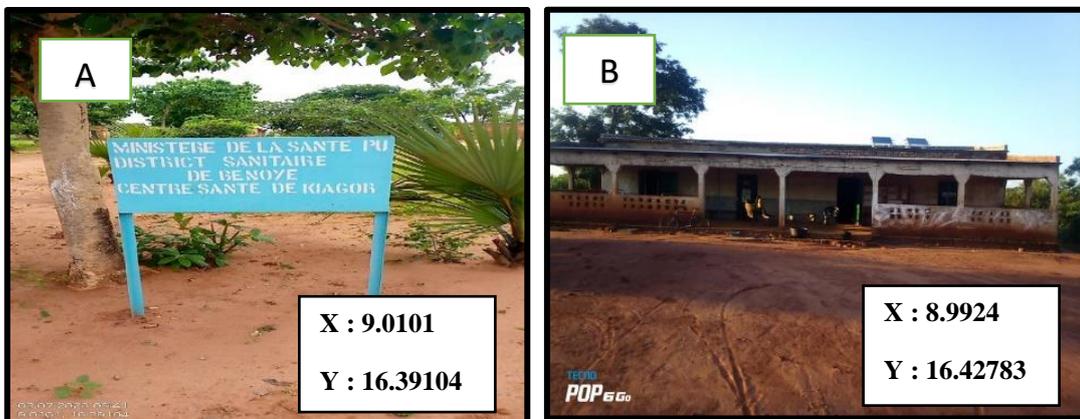
Réalisation: Mbainamem Ferdinand; Septembre 2023

Figure 6 : Activités développées grâce à la présence du pétrole à Bénoye

Cette présente figure montre les différents acteurs qui mènent divers services et qui sont venus de plusieurs localités de Bénoye. Pour se faire, ces acteurs ont les mêmes objectifs. Plusieurs de ces acteurs rencontrés sur le terrain témoignent que ces activités leur ont permis d'investir et réaliser quelques projets de développement.

3.7. Construction des structures sanitaires à Bénoye après l'exploitation

Les infrastructures sanitaires telles que les hôpitaux, les centres santé et les cliniques, sont nécessaires pour fournir des soins de santé de base à la population. Elles sont indispensables pour prévenir la propagation des maladies et pour traiter les maladies. Dans la plaine de Bénoye d'où l'on a mené des enquêtes, les compagnies pétrolières ont mis sur pied le projet de construction d'un grand hôpital dans le village Taré. Elles ont investi et réalisé un centre de santé dans le village Kiagor district de Bénoye. Elles ont assisté plusieurs centres de santé dans la plaine de Bénoye, afin de répondre aux défis sanitaires (Planche 3).

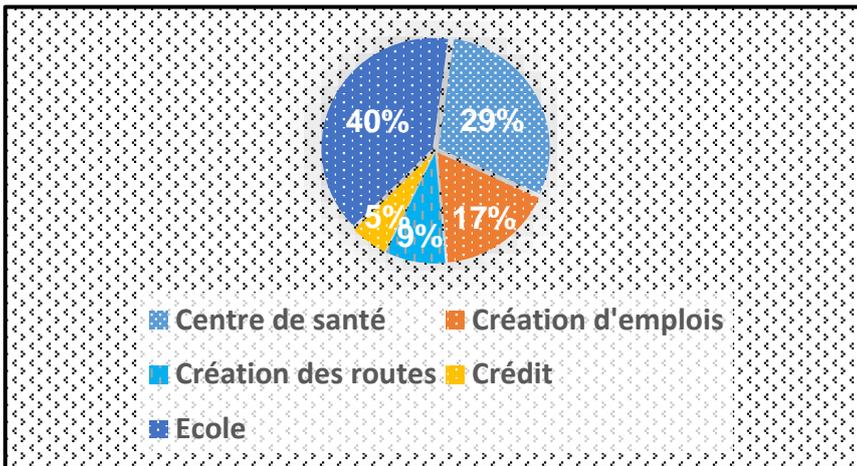


Planches Mbainamem Ferdinand, Juillet 2023

Planche photographique 3. Vue partielle de la création d'un centre de santé dans le village Kiagor.

Ces images ci-dessus montrent la création d'un centre de santé dans le village Kiagor par les compagnies pétrolières. Cependant, l'image A montre la localisation de ce centre de santé. Quant à l'image B, montre également le centre de santé. En somme, la création de ce centre de santé a permis à la population non seulement de raccourcir les distances mais également d'avoir l'accès aux soins de santé.

En guise de synthèse, les politiques d'exploitation du pétrole ont contribué à 17% dans la création des routes à Benoye, à 29% dans la création des structures sanitaires, à 17% dans la création d'emplois, à 9% dans la création des routes (9%) et à 5% dans l'obtention des crédits (Figure 7).



Source : Enquêtes de terrain 2023

Figure 7 : Répartition des différents domaines impactés par l'exploitation du pétrole à Benoye

4. Discussion

Nos résultats Corroborent avec le travail d'Alexis, (2018), qui affirmait que l'exploitation du pétrole a des impacts socio-économiques et environnementaux dans la Région du Logone Occidental (Doba). NZIMBU-MAKAM (2015) ayant aussi orienté ses études sur l'impact socio-économique et environnemental de l'exploitation de ressources naturelles en Afrique et le rôle de la Chine : Cas de la RDC et de l'Angola a constaté que les ressources naturelles jouent un rôle important dans leurs économies de ces pays. Il conclut d'ailleurs en disant : bien que la Chine soit un élément stabilisateur du développement africain, la bonne gouvernance et la stabilité politique sont les éléments qui assurent un impact positif sur le développement socio-économique.

Nos résultats corroborent également avec ceux de NAKOUMDE (2007), qui montre dans son travail que l'expansion pétrolière dans un pays en développement produit des effets pervers dans l'économie du pays qui se traduit par la contraction des secteurs produisant des biens échangeables en dehors du secteur en boom et le développement des secteurs produisant des biens non échangeables. Son travail se propose à la lumière des théories économiques d'analyser l'impact qu'aura l'exploitation du pétrole au Tchad sur son économie sous la problématique du

syndrome hollandais. L'impact du projet en terme d'indemnisation individuelle qui a dû être amélioré grâce aux interventions des ONG, bien que minime mais a permis de mettre de l'argent liquide à la disposition de la population pour leur permettre d'entreprendre des activités en vue de changer leur condition de vie, et que la population devra comprendre que cette compensation financière est une substitution définitive de la perte de leurs terrains et cultures. Cependant, le manque de sensibilisation de la population dans la gestion de ces fonds avant sa distribution, a conduit les bénéficiaires dans une gestion indésirable. Par ailleurs, les compensations communautaires réalisées par le consortium au Tchad ne sont d'aucune mesure avec celles réalisées au Cameroun qui est le fruit du résultat d'une bonne négociation entre ce pays et le consortium. Le travail de Guilhem (2012), portant sur l'exploitation pétrolière en Equateur : « à la recherche d'un nouveau modèle de développement, entre enjeux économiques », rapporte que l'exploitation du pétrole en Amazonie équatorienne donne lieu au développement de fortes inégalités sociales et économiques. Cependant, le résumé des travaux réalisés par les chercheurs fait mention que sur les activités pétrolières ont des implications favorables sur le développement sur tous les plans. Contrairement à (SIMEI, 2003), souligne que « les multinationales et la protection internationale de l'environnement : le cas de l'ESSO dans le projet d'exploitation du pétrole tchadien » n'est pas un fait du hasard. Il se justifie, à plus d'un titre, car il traite de l'actualité de la protection de l'environnement de manière générale et de celle liée au projet pétrolier de Doba particulièrement. La même direction MBARE (2023) qui conclut ainsi que l'exploitation pétrolière a causé de l'insécurité alimentaire dans le Terroir de Béro (Sud du Tchad).

Parlant toujours des impacts mais dans les aspects négatifs, MBAINADOUM (2022), conclut dans son travail que, l'exploitation du pétrole crée un véritable problème dans le canton Kiagor à partir des découvertes des puits pétroliers et comme conséquences la destruction des arbres, réduction des superficies des champs. Les conflits des terres naissent au sein de la communauté entre membre de même famille, différentes familles au sein du village suite aux compensations des terres cultivables. DAMES et *al.*, (1995), quant à eux, affirment que la construction du pipeline Tchad-

Cameroun doit toucher 5000 hectares de terrain et que sur cette surface, il faut s'attendre à la destruction des cultures et de la végétation ; à la perturbation du sol et l'expropriation des paysans et des communautés. L'expropriation et la perturbation du sol suite aux travaux par les engins lourds, l'érosion en amont et le dépôt des sédiments en aval ont pour conséquence la réduction des surfaces agricoles, ce qui peut porter atteinte à la production agricole L'objectif de son travail est d'analyser les impacts de l'exploitation pétrolière sur la dynamique des activités agropastorales dans la zone de Kiagor. Alors, il est indispensable de jeter un regard considérable sur le développement local dans la plaine de Bénoye lié aux politiques d'exploitation du pétrole.

Conclusion

Au terme de cette analyse, il était question de montrer la contribution de la politique d'exploitation du pétrole au développement local dans le bassin de Bénoye. Les résultats montrent que malgré le classement de Benoye parmi les localités les plus pauvres du Tchad, les revenus de ressources pétrolières ont amélioré progressivement et considérablement les conditions de vie des populations. Sur le plan social, des centres éducatifs, des structures sanitaires, des routes, des forages ont été construits et des emplois ont été créés. Sous l'angle économique, des agriculteurs ont été formés, de nouveaux marchés locaux se sont développés grâce aux activités génératrices de revenus suscités par l'exploitation du pétrole. Bref, les impacts positifs de l'exploitation du au Tchad semblent ne pas exister mais ils sont bien visibles à Benoye depuis 2008.

Références Bibliographiques

GUILHEM Boulay (2012), A la recherche d'un nouveau modèle de développement, entre enjeux économiques et conflits socio-environnementaux, in Rives méditerranéenne, p113-133

MADJIGOTO Robert (2007), Evolution socio-économique et environnementale de la région du Logone Oriental au Tchad, Thèse présentée en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat

MBAINADUOM Modeste (2022), Impacts de l'exploitation pétrolière sur les activités agropastorales dans le Canton Kiagor (sud du Tchad), Mémoire de Master, Université de Yaoundé I, 183 p.

MBAINAMEM Ferdinand (2023), politique d'exploitation du pétrole et développement local dans la plaine de Benoye (sud du Tchad), Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de MasterII.

MBARE Nasson (2023), Exploitation pétrolière et insécurité alimentaire dans le terroir de Béro (Logone Oriental, sud du Tchad), Mémoire de Master, Université de Maroua, 176.

NAKOUMDE Ndoumtara (2007), Boom pétrolier et risques d'un syndrome Hollandais au Tchad : Une approche par la modélisation en équilibre général calculable, Thèse de doctorat. Université d'Auvergne Clermont Ferrant I

NZIMBU-MAKAMU Bavasky (2015), L'impact socio-économique et environnemental de l'exploitation de ressources naturelles en Afrique et le rôle de la Chine : Cas de la RDC et de l'Angola », Mémoire de Master, Université d'Ottawa 92 p.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

Coordination :

NANGKARA CLISON, MC

KOUAGO ABDOULAYE, MA

GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique	71
2- Résultats et discussion	74
5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS	80
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux	83
3. Éducation à la citoyenneté	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA	95
NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Problématique	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER	112
ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible	113
2. Les figures bibliques	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu	123
8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN	133
FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)	
ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire	140

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES -----	146
9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA -----	147
NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)	
1. Méthodologie-----	148
2. Résultats-----	148
3. Discussion-----	158
10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL -----	163
DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)	
1. Cadre géographique de la zone d'étude-----	164
2. La démarche méthodologique-----	165
3. Les résultats -----	165
4. Perspectives -----	176
5. Discussion-----	176
11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO -----	180
MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)	
1. Zone d'étude-----	182
2. Résultats-----	183
12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE) -----	197
Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques-----	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site -----	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone-----	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole -----	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice -----	207
13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA -----	210
ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)	

MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)		
ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----		224
MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)		
DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye	231	
4. Discussion-----	238	
15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----		242
Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----		259
GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----	277
ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----	302
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----	317
MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)	
MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----	332
ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)	
ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)	
MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU	344
DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
III- VARIA -----	369
22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE	370
DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA	389
ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)	
DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	407
NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
CONCLUSION GÉNÉRALE -----	437